

SEPARATE OPINION OF JUDGES RUDA, MOSLER, AGO,
SIR ROBERT JENNINGS AND DE LACHARRIÈRE

1. Article 63 of the Statute of the Court provides for a right of intervention in proceedings before it, "Whenever the construction of a convention to which States other than those concerned in the case are parties is in question". Where those conditions are fulfilled, a State wishing to intervene has a right to do so, and it is not for the Court to grant or withhold permission. Nevertheless, it is for the Court to decide in each case whether or not the conditions for such intervention, laid down in Article 63, are fulfilled.

2. Accordingly, Article 82 of the Court's Rules provides that a State desiring to avail itself of the right of intervention conferred upon it by Article 63 shall file a declaration ; which declaration shall contain *inter alia* :

- “(b) identification of the particular provisions of the convention the construction of which it considers to be in question ;
- (c) a statement of the construction of those provisions for which it contends”.

3. We have voted with the majority of the Court in deciding that El Salvador's declaration of intervention is inadmissible in the present phase of the proceedings, because we have not been able to find, in El Salvador's written communications to the Court, the necessary identification of such particular provision or provisions which it considers to be in question in the jurisdictional phase of the case between Nicaragua and the United States ; nor of the construction of such provision or provisions for which it contends. Furthermore, the brief references made in this regard have not convinced us that El Salvador's request is in accordance with what is contemplated by Article 63 of the Court's Statute.

4. We differ, however, from the Court on the question whether or not El Salvador should have been granted an oral hearing. In our opinion, it would have been more in accordance with judicial propriety if the Court had granted a hearing to the State seeking to intervene, and had not decided only on the basis of the written communications.

(Signed) J. M. RUDA.

(Signed) Hermann MOSLER.

(Signed) Roberto AGO.

(Signed) R. Y. JENNINGS.

(Signed) Guy DE LACHARRIÈRE.

OPINION CONJOINTE DE MM. RUDA, MOSLER, AGO,
SIR ROBERT JENNINGS ET M. DE LACHARRIÈRE

[Traduction]

1. L'article 63 du Statut de la Cour consacre le droit d'intervenir dans une instance, « lorsqu'il s'agit de l'interprétation d'une convention à laquelle ont participé d'autres Etats que les parties en litige ». Quand ces conditions sont remplies, l'Etat désireux d'intervenir est en droit de le faire et il n'appartient pas à la Cour de l'y autoriser ou non. La Cour doit néanmoins décider dans chaque cas si les conditions de l'intervention, énoncées à l'article 63, sont effectivement réunies.

2. L'article 82 du Règlement de la Cour dispose en conséquence que l'Etat qui désire se prévaloir du droit d'intervention que lui confère l'article 63 dépose une déclaration contenant notamment :

- « b) l'indication des dispositions de la convention dont il estime que l'interprétation est en cause ;
- c) un exposé de l'interprétation qu'il donne de ces dispositions ».

3. Avec la majorité de la Cour, nous avons voté en faveur de la décision selon laquelle la déclaration d'El Salvador est irrecevable en la phase actuelle de l'instance, faute d'avoir découvert, dans les communications écrites adressées par cet Etat à la Cour, l'indication nécessaire de la ou des dispositions particulières considérées par lui comme étant en cause dans la phase juridictionnelle de l'affaire entre le Nicaragua et les Etats-Unis, non plus que l'interprétation qu'il donne de cette ou de ces dispositions. Au surplus, les brèves mentions faites à ce sujet ne nous ont pas convaincu que la demande d'El Salvador corresponde à ce que prévoit l'article 63 du Statut.

4. Nous sommes néanmoins en désaccord avec la Cour sur la question de savoir si El Salvador aurait dû être entendu. Selon nous, il eût été plus convenable, sur le plan de l'administration de la justice, que la Cour entende l'Etat désireux d'intervenir et qu'elle ne se prononce pas seulement sur la base des communications écrites.

(Signé) J. M. RUDA.

(Signé) Hermann MOSLER.

(Signé) Roberto AGO.

(Signé) R. Y. JENNINGS.

(Signé) Guy DE LACHARRIÈRE.